

## La maison Thomas-Whitehead

Madeleine Gobeil-Trudeau

Numéro 34, hiver 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17924ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gobeil-Trudeau, M. (1987). La maison Thomas-Whitehead. *Continuité*, (34), 35–36.

# LA MAISON THOMAS-WHITEHEAD

Elle est la «Maison bleue» du tableau de Robert Pilot. Un couple de Chambly s'est laissé séduire par son charme.



Le peintre Robert Pilot a capté dans ce tableau intitulé La maison bleue, Chambly, P.Q., tout le charme de la maison Thomas-Whitehead. (photo: Musée des beaux-arts de Montréal)

L'enthousiasme de Denise Grégoire et Jean-Paul Brenn pour la maison Thomas-Whitehead<sup>1</sup> (du nom de son premier propriétaire) n'a pas diminué depuis qu'ils l'ont acquise en 1980. Ce couple dans la trentaine raconte que la maison leur a plu «parce qu'elle était ancienne et bien située, rue Bourgogne à Chambly, près de la rivière Richelieu.» Cependant, le bâtiment nécessitait de nombreux travaux de restauration. Fort de son expérience antérieure, le couple Grégoire-Brenn, qui avait déjà restauré deux maisons, ne s'est pas laissé abattre devant l'ampleur des travaux.

## LA MAISON BLEUE

Leur première démarche en vue de planifier les travaux nécessaires à la réfection du bâtiment est plutôt inhabituelle. En effet, avant d'en entreprendre la restauration, ils ont décidé de connaître l'histoire de leur maison. «L'idée m'est venue en visitant la maison», nous dit Denise Grégoire. «Sur un des murs du salon était accrochée une reproduction photographique d'un tableau représentant la maison Thomas-Whitehead réalisé par le peintre Robert Pilot. J'ai appris par le propriétaire d'alors que cette peinture avait été confiée au Musée des beaux-arts de Montréal. Je m'y suis rendue et on m'a gracieusement permis de voir cette toile, qui date de 1934 et s'intitule La maison bleue, Chambly, P.Q. L'apparence antérieure de la maison m'a séduite; aussitôt, j'ai

compris sa valeur historique et voulu en savoir davantage à son sujet.»

Au cours des vacances estivales de 1980, Denise Grégoire se rend aux Archives nationales du Québec à Montréal. Elle y passe trois semaines à dépouiller les titres de la maison Thomas-Whitehead. Elle recueille de plus les photographies anciennes et tout document concernant la propriété. Au terme de sa recherche, elle compile les données rassemblées et les expédie au ministère des Affaires culturelles à Montréal. Jugeant le dossier intéressant, les spécialistes du ministère mettent en marche le processus de classement du bâtiment et de son site. Entre temps, Jean-Paul Brenn doit assurer la protection de l'environnement immédiat. «Un promoteur voulait construire une unité de 64 logements sur un terrain vague avoisinant la maison», nous dit-il indigné. «J'ai acheté ce terrain et mis ainsi fin à tout danger possible de dégradation du site.»

La maison Thomas-Whitehead, construite en 1815, est entourée d'une végétation abondante: chênes, hêtres, ormes, pins, érables, saules et lilas côtoient vignes et pommiers. Ce site est un havre de tranquillité au coeur de la ville. La maison est formée d'un carré de pièce sur pièce d'un seul étage surmonté d'un toit à deux versants à pente moyenne et à faible débord. Deux annexes sont adossées aux façades sud-est et nord-ouest du bâtiment. Les murs extérieurs ont conservé sous les bardeaux d'amiante leur revêtement d'origine formé de planches verticales. Des cheminées en chicane sont adossées aux murs pignons. Ces caractéristiques proviennent de l'architecture traditionnelle québécoise. Mais grâce à d'autres caractéristiques comme la symétrie de la façade, le plan articulé ▶



La maison Thomas-Whitehead, avant sa rénovation. Construite au début du XIX<sup>e</sup> siècle, elle possède des caractéristiques de l'architecture traditionnelle et de l'architecture palladienne. (photo: ministère des Affaires culturelles, Direction régionale de Montréal)

Le salon avant la restauration de la maison. (photo: ministère des Affaires culturelles, Direction régionale de Montréal)

composé d'un hall central et de deux pièces réparties de part et d'autre, la maison Thomas-Whitehead participe à une nouvelle esthétique, introduite par l'architecture palladienne implantée au Québec à partir des années 1780. L'un des intérêts de la maison Thomas-Whitehead tient à cette confluence de l'architecture traditionnelle et de l'architecture palladienne. Elle constitue un des rares exemples de ce type dans l'architecture domestique québécoise.

#### UN MONUMENT CLASSÉ

L'un des critères retenus dans l'évaluation patrimoniale de la maison Thomas-Whitehead, est le caractère d'unicité que lui confère cette rencontre harmonieuse de deux architectures. En outre, le haut degré d'intégrité architecturale de la maison, sa relation directe avec une des plus importantes oeuvres du peintre Robert Pilot, la réputation de son constructeur, Claude Valade, qui a participé au chantier de l'église anglicane St. Stephen de Chambly, l'époque de sa construction (le tout début du XIX<sup>e</sup> siècle) qui en fait une des maisons les plus anciennes de Chambly, sont



d'autres qualités qui contribuent à sa valeur particulière.

La maison Thomas-Whitehead a mérité en 1985 le statut de monument classé. « Nous sommes très fiers que notre maison soit classée. Pour nous, c'est une forme de reconnaissance des efforts que nous avons investis jusqu'à maintenant et des difficultés encourues. D'ailleurs, les gens de Chambly s'intéressent à notre projet; ils visitent le chantier, nous posent des questions. Le classement donne à notre maison une sorte de prestige et c'est pourquoi nous tenons à la restaurer d'une façon exemplaire.

Nous nous sentons obligés d'accomplir un bon travail. » Ainsi s'exprime d'un commun accord le couple Grégoire-Brenn.

Le curetage de la maison Thomas-Whitehead a commencé au mois de mai. La charpente a été déposée et remplacée; les éléments anciens qui pouvaient être conservés ont été réutilisés. Le chantier est sur le point de se terminer et à Noël, la famille Brenn (ils sont quatre) célébrera une grande réussite, la fin d'une démarche entreprise six ans auparavant.

Restaurée avec soin et dans le respect de son caractère architectural, la maison Thomas-Whitehead a retrouvé son cachet d'antan. Elle a acquis le statut de bien culturel en 1985.\*



En réponse à la question: « Quel conseil donneriez-vous à d'autres propriétaires qui risquent de vivre une expérience similaire? », Jean-Paul Brenn s'exclame sans hésitation: « Qu'ils viennent me voir! »

1) Voir Arca Inc., La maison Thomas-Whitehead, Montréal, ministère des Affaires culturelles, Direction du patrimoine, 1983, 153 p.

#### Madeleine Gobeil-Trudeau

Historienne et consultante en histoire de l'architecture pour le groupe Harcart.

## THE JOURNAL OF CANADIAN ART HISTORY

## ANNALES D'HISTOIRE DE L'ART CANADIEN

STUDIES IN CANADIAN ART, ARCHITECTURE AND THE DECORATIVE ARTS  
ÉTUDES EN ARTS, ARCHITECTURE ET ARTS DÉCORATIFS CANADIENS

Concordia University/Université Concordia  
1395 ouest, boul. Dorchester VA-422  
Montreal, Quebec, Canada  
H3G 2M5

\$14 CAN. per year/annuel (\$16 U.S. outside Canada/étranger)  
\$8 CAN. per single copy/le numéro (\$10 U.S. outside Canada/étranger)  
Published twice yearly since 1974  
Publiées deux fois l'an depuis 1974